



RAPPORT DE STAGE (OPTION 3) PAR THOMAS NIDRICHE

.....

**DIRECTEUR  
DE  
PRODUCTION AUDIOVISUELLE**

TUTEUR : BRIAN SCHMITT  
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2020-2021

LICENCE LEA ANGLAIS/CHINOIS (L3) SPÉCIALITÉ COMMERCE  
INTERNATIONAL

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION :</b>	<b>3</b>
<b>PARTIE 1 : PRÉSENTATION</b>	<b>4</b>
1.1. Présentation de l'environnement	4
A) <i>Quelles sont les étapes lors d'une production audiovisuelle</i>	4
B) <i>Les chiffres clés du secteur de l'audiovisuel</i>	6
1.2. Présentation du directeur de production	6
A) <i>Qu'est ce qu'un directeur de production</i>	6
B) <i>Les compétences nécessaires au métier de directeur de production</i>	7
C) <i>Comment devenir directeur de production</i>	7
<b>PARTIE 2 : TÂCHES &amp; IMPACT DU COVID-19</b>	<b>8</b>
2.1. Les tâches et missions d'un directeur de production	8
A) <i>Quelles sont les différentes missions d'un directeur de production</i>	9
B) <i>Quels sont les techniciens et professionnels avec qui le directeur de production va travailler</i>	10
2.3. L'impact du Covid-19 sur le secteur de l'audiovisuel	12
A) <i>Une analyse de la situation actuelle</i>	12
B) <i>Quelles répercussions sur le secteur de l'audiovisuel et ses acteurs ? (Recherches &amp; témoignages)</i>	13
C) <i>Une réponse à la problématique : quels changements et nouveaux défis pour le directeur de production ?</i>	16
<b>PARTIE 3 : PROBLÈMES &amp; RÉFLEXION</b>	<b>17</b>
3.1. Problèmes & avantages liés au métier de directeur de production	17
A) <i>Les problèmes du métier</i>	17
B) <i>Les avantages du métier</i>	18
3.2. Une rétrospective sur le rapport	19
<i>Évaluation de la situation actuelle avec la méthode SORA &amp; ressentie personnel</i>	19
<b>CONCLUSION :</b>	<b>21</b>
<b>RÉSUMÉ DU RAPPORT EN ANGLAIS :</b>	<b>22</b>
<b>LEXIQUE DU RAPPORT EN CHINOIS :</b>	<b>23</b>
<b>ANNEXES :</b>	<b>24</b>

## **INTRODUCTION :**

Nombreux sont les acteurs dans la production de contenus audiovisuels : du directeur de production au cadreur, en passant par le monteur ou encore le truquiste (chargé des effets spéciaux), chaque opérateurs endosse un rôle important et se voit confier de nombreuses missions au sein d'une chaîne de production audiovisuelle. Lorsque l'on choisit d'entrer dans ce secteur, de nombreuses voies sont envisageables : la communication, le cinéma, ou encore la publicité. Tout dépend du parcours, des envies, ainsi que du réseau dont dispose l'individu.

Je m'appelle Thomas Nidriche, étudiant en troisième année de LEA à CY Université (95), et dans le cadre d'un rapport sur un secteur d'activités, j'ai choisis de proposer un dossier sur le métier de directeur de production audiovisuelle. Ce rapport me tiens particulièrement à cœur car je souhaite, après cette licence, entreprendre une carrière et continuer mes études dans le secteur de l'audiovisuel, et à terme, devenir directeur de production. Entouré de nombreux amis partageant la même passion pour l'audiovisuel, je réalise depuis plus d'un an des clips musicaux et vidéos, en tant que monteur et scénariste et ce sont ces projets qui m'ont poussé à faire mon rapport sur l'un des métiers pilier de la production audiovisuelle. J'ai réussi, comme je l'ai dis précédemment, à intégrer ce milieu un peu par hasard : un ami avait besoin d'un monteur vidéo pour éditer un clip qu'il avait produit et réalisé et je lui ai donc proposé mon aide. A partir de là, nous avons décidé de collaborer et de créer, ensemble, une association de production. Dans le cadre de mon rapport, j'ai donc interviewé des professionnels du milieu, que j'ai eu la chance de rencontré via LinkedIn, MyJobGlasses, mais également grâce à des amis, de la famille et mon entourage.

Dans ce rapport, je vais vous présenter l'environnement de la production audiovisuelle, comment est créé un contenu, quelles sont les étapes, les chiffres clés et l'envers du décor lors de la réalisation de contenus audiovisuels. Je vais également vous présenter le métier de directeur de production ainsi que son organisation, sa façon de travailler et les qualités requises pour ce type de profession. Par la suite j'aborderai les différentes tâches et missions du directeur de production et présenterai les différents membres d'une équipe de production audiovisuelle avec qui il sera amené à travailler tout au long du processus de production. Enfin, je traiterai certains aspects d'ordre économiques, qui sont justement les conséquences de la crise sanitaire de 2020 sur le métier de directeur de production, et de manière générale, sur le secteur de l'audiovisuel et l'industrie du cinéma. Des témoignages (de professionnels) viendront conclure ce dossier : il s'agira de présenter les avantages, inconvénients du métier de directeur de production, et de répondre, à l'aide d'un

développement segmenté en 3 parties, à la problématique suivante : Le directeur de production peut-il être confronté à de nouveaux défis dans un secteur gravement impacté par la crise sanitaire ?

## PARTIE 1 : PRÉSENTATION

### 1.1. Présentation de l'environnement

#### A) Quelles sont les étapes lors d'une production audiovisuelle

Faire un film, une vidéo institutionnelle, ou un clip musical, ce n'est pas seulement tenir une caméra et filmer une scène. Derrière la production de contenu audiovisuel professionnel se cache généralement une équipe complète de production : un producteur délégué/exécutif, un directeur de production, un chargé de production, un réalisateur, un scénariste et une très grosse équipe technique chargée de mener à bien le projet. Mais qu'est ce que la production audiovisuelle au sens matériel ? D'après l'IESA (école internationale des métiers de la culture et du marché de l'art), la production audiovisuelle désigne « l'industrie de la conception et de la fabrication des œuvres audiovisuelles ».



En s'appuyant sur ce que précise Xavier Fréquent (Annexes page 28), producteur chez Screen Addict Production, quand il indique qu'« il y a le

développement, la production et la post production, et que chacune va être enclenchée en fonction des différents financements » et d'après mes recherches personnelles, on constate que la production audiovisuelle se segmente en 5 étapes. Il y a tout d'abord la phase dites de 'développement' qui se compose essentiellement du développement d'une idée, de son écriture, de la rédaction d'un scénario et enfin de tout ce qui concerne un travail de recherche pour le projet audiovisuel à savoir : le choix des acteurs, de l'équipe de production, des moyens pour financer le projet etc. (Sources : onstage.co - Les étapes d'un projet audiovisuel). Cette phase est la plus importante, car c'est elle qui permettra de créer une structure au projet et de le mener à bien. Cette phase, d'après Xavier Fréquent, est « la phase la plus risquée pour le directeur de production car il va être amené à payer des gens, et faire une étude financière. Il va peut-être dépenser de l'argent pour qu'au final le projet ne soit pas retenu par les chaînes de télévision ou les personnes finançant le projet. Passé cette phase de développement, la phase de risque reste limitée puisqu'elle va simplement constituer à ce

qu'il n'y ait pas de dépassement des financements planifiés par rapport aux imprévus pouvant survenir lors d'un tournage (exemple : la météo) ». Il est donc impératif de tout planifier avant de passer à la phase de production, c'est pourquoi il est essentiel de passer par la seconde phase qui est la phase de pré-production. Ici c'est tout de qui concerne la planification du tournage : louer des locaux si besoin, créer un ‘storyboard’ (document papier souvent sous formes de dessins pour évaluer les besoins de l'ensemble des plans d'une scène, et de manière générale, des plans qui constitueront une vidéo ou un film), élaborer un plan de travail, planifier le financement du projet etc. Après cette phase de pré-production, la troisième phase, appelée phase de ‘production’, entre en action. Cette étape est considérée comme l'étape donnant vie au projet, c'est la phase la plus attendue lors d'une production audiovisuelle. Chaque membre de l'équipe derrière cette phase doit communiquer avec les autres. Il est important d'être ponctuel et de respecter les délais planifiés au préalables pour respecter le processus de production à la lettre. Comme pour une chaîne de valeur, en commerce international, le moindre retard dans une tâche enclenchera un décalage d'une grande partie des autres étapes qui la suivront. Une fois cette phase de production terminée intervient la phase de post-production. Cette partie du processus, qui me passionne, est la dernière phase de « création » du produit. Elle permettra notamment de constituer la vidéo à partir des plans, également appelés « rushes », filmés lors de la phase de production. Comme vous l'aurez compris, cette étape englobe le montage des plans et du son, le mixage, les effets spéciaux et enfin l'étalonnage, qui permettra de finaliser les contrastes ainsi que les couleurs de la vidéo. Cette phase de production demande un certain bagage technique mais également d'être à l'aise avec certains logiciels de montage, par exemple, qui peuvent paraître difficile à appréhender de prime abord. De même que dans tout autre type de production, que ce soit dans le domaine commercial ou dans la communication, chaque étape demandera un certain nombre de techniciens et de prestataires parmi lesquels des commerciaux, car créer une vidéo professionnelle c'est également la vendre.

La cinquième étape, pour conclure, est la phase de distribution et de diffusion. Cette phase permettra à l'œuvre de connaître une audience et d'être mise à disposition au grand public (que ce soit dans une salle de cinéma ou sur un site internet).

Ainsi, chaque étape est importante, et aucune d'entre elles ne doit être sautée ou oubliée, sous peine d'obtenir un rendu incomplet. L'une des situations les plus communes lorsque l'on débute dans le domaine de l'audiovisuel, est de réaliser plusieurs tâches, qui, dans le cadre d'une production « professionnelle » auraient été réalisées par plusieurs personnes spécialisées et compétentes. A titre d'exemple, il est très commun de voir un monteur s'occuper également de l'étalonnage, ce qui est un peu plus rare lorsque l'on fait partie d'une équipe technique complète. En effet chaque tâche

nécessite son spécialiste, mais il est possible de voir un membre d'une équipe de production réaliser plusieurs tâches à la fois, si le budget du projet est limité et qu'il en a les compétences.

## B) Les chiffres clés du secteur de l'audiovisuel

Le marché de l'audiovisuel en France c'est plus de 200 millions de billets de cinéma vendus en 2018 (selon [l'INSEE](#)), plus d'1,1 milliards d'euros générés avec la vente de vidéos (physiques et à la demande), dont 60% de vidéos à la demande. Outre le cinéma, le marché de l'audiovisuel est également représenté par la télévision avec un peu plus de 8,1 milliards de vidéos visionnées en télévision de rattrapage (TVR), toujours selon l'INSEE. Le marché physique, quand à lui, représente près de 256 millions d'euros, en dessous du marché numérique, mais dont les chiffres restent tout de même significatifs. Grâce à ces données, on constate que le marché de l'audiovisuel est conséquent, et c'est d'ailleurs pour cela qu'il intéresse autant les investisseurs.

Le sujet de ce rapport est d'apprendre à connaître le métier de directeur de production, mais également de présenter, à travers un tableau clair, l'environnement dans lequel évolue cet acteur car, comme vous serrez amenés à le constater, le directeur de production travaille au coeur de cette production et endosse un rôle central.

## 1.2. Présentation du directeur de production

### A) Qu'est ce qu'un directeur de production

Le directeur de production est chargé d'assumer la responsabilité de tout ce qui concerne la gestion du budget, de la préparation et du bon déroulement d'une production. Il tient donc, au sein d'une équipe, le rôle de gestionnaire mais également de chef d'orchestre. C'est lui qui va permettre au producteur de savoir si, par rapport à toutes les scènes planifiées, le budget établit est suffisant ou non pour produire l'oeuvre. Il proposera alors, en fonction de son verdict, des solutions pour alléger le coût de la production du projet. Il va avoir un rôle majeur de la phase de pré-production à la livraison du film (sources : [CPNEF-AV](#)). Sa grande polyvalence lui permet d'intervenir dans tous les domaines de production audiovisuelle, que ce soit dans le cinéma, la fiction (film, longs-métrages etc.), dans le documentaire ou encore pour des vidéos institutionnelles importantes, également appelées vidéos « corporate ». Le métier de directeur de production demande généralement une certaine expérience du secteur. En effet, on ne devient pas directeur de production à la sortie d'une école ou après 1 an de formation. D'après les témoignages recueillis lors des

entretiens passés avec des professionnels du métier, on remarque que le métier de directeur de production est bien souvent un métier de fin de carrière. En effet, avant de devenir directeur de production, une personne peut très bien avoir fait un parcours dans l'audiovisuel mais pas forcément en tant qu'assistant de production. Il est, cependant, important d'avoir une très bonne connaissance de la préparation d'un projet audiovisuel et d'avoir une vision globale de ce que ses collaborateurs ont comme rôle et font au sein même du projet car il sera amené à travailler avec eux. Il va également jouer un rôle d'intermédiaire entre les clients et l'équipe technique, ce qui le placera dans une position à hautes responsabilités.

## B) Les compétences nécessaires au métier de directeur de production

En ce qui concerne les compétences nécessaires, un directeur de production, selon différents sites internets spécialisés dans l'audiovisuel (comme par exemple, encore une fois, le [CPNEF Audiovisuel](#), ou encore [WelcomeToTheJungle](#)), doit être capable de comprendre le marché actuel de l'audiovisuel. Il peut généralement être amené à négocier les prix de location des studios et du matériel et endosse un rôle de superviseur, comme expliqué précédemment, pour tout ce qui concerne les dépenses en production mais également une partie des recettes de l'oeuvre. Le directeur de production doit être capable d'avoir des compétences de gestion de budget et de la logistique. Il doit également avoir une certaine sensibilité artistique puisqu'il sera présent pendant le tournage, et doit pouvoir collaborer avec l'équipe technique. Enfin, il doit pouvoir supporter son rôle de « leader », qui bien souvent, génère beaucoup de stress. Pour cela il est important pour lui de rester constamment concentré sur chaque opération qu'il est censé superviser et être rigoureux et minutieux dans son organisation. Un sens de l'organisation est alors impératif et il faut être capable de s'adapter en toutes circonstances.

## C) Comment devenir directeur de production

Pour se former au métier de directeur de production, la route peut être longue. Tout dépend des opportunités dont on dispose tout au long de notre carrière. De nombreuses formations classiques peuvent être empruntées pour devenir directeur de production : BTS en audiovisuel, master en production cinématographique ou encore une école de cinéma. Des écoles comme « La Fémis » peuvent permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour devenir directeur de production. D'autres formations sont également envisageables, comme par exemple, faire une école de commerce ayant pour cursus « Management des arts et des industries créatives » comme par

exemple Kedge Business School, ou encore Neoma Business School (deux écoles de commerce à haute réputation). Enfin, il est également possible de suivre des voies peu ou moins orthodoxes pour être amené à travailler dans le secteur de l'audiovisuel. Deux témoignages en sont la preuve : Gaelle Hoba (entretien n°5), productrice exécutive indépendante, et Stéphane Féret (entretien n°4), réalisateur et producteur de contenus audiovisuels et films institutionnels. Deux professionnels du secteur ayant suivis un parcours pour le moins atypique et n'étant pas en lien avec le monde de l'audiovisuel mais qui, par hasard, en sont venus à travailler dans ce milieu et n'en sont plus sorties. Entreprendre un parcours commercial et non cinématographique est également de plus en plus fréquent et on retrouve cet exemple grâce à différents témoignages comme celui de Michel-Pierre Pinard, producteur exécutif et secrétaire général de l'association des anciens étudiants à La Fémis, qui explique que « les nouveaux patrons des chaînes de télévisions sont des personnes sortant d'HEC ». Le directeur de production démarre généralement en tant qu'assistant de production, ou régisseur mais ne devient pas directement directeur. Ce sont généralement, selon [studyrama.com](http://studyrama.com), les sociétés de production qui proposent des postes de directeur de production. Les possibilités d'évolutions dans les métiers de l'audiovisuel sont généralement importantes et chaque acteur de ce secteur doit savoir se renouveler et se réinventer car le marché est en perpétuelle évolution, d'autant plus avec l'évolution du multimédia, d'internet (Youtube, Twitch) et des nouvelles technologies. Les possibilités d'évolution de carrière pour un directeur de production, sont relativement simples : il peut être amené à fonder sa propre société et devenir par la suite producteur à son tour, et pourra ainsi donner des directives à un directeur de production qu'il aura choisi au préalable. Ainsi, comme vous pouvez le constater, une boucle se forme au sein de l'équipe de production grâce aux possibilités d'évolutions de chacun de ses membres. Pour conclure, l'une des qualités les plus importantes dans le secteur de l'audiovisuel sera d'être un « team player », comme l'indique Gaelle Hoba (Productrice ayant travaillée pour Canal+ et Studio Bagel) : « il ne faut pas faire ses tâches sans prendre en compte l'avis des autres, car si par exemple tu es cadreur, et que tes plans ne sont pas bons, cela va se répercuter sur le monteur, le mixeur son et les membres de l'équipe en post-production, et c'est très important de se constituer rapidement un réseau pour pouvoir bénéficier de nombreuses opportunités de travail ».

## PARTIE 2 : TÂCHES & IMPACT DU COVID-19

### 2.1. Les tâches et missions d'un directeur de production

## A) Quelles sont les différentes missions d'un directeur de production

Le directeur de production, « bras droit du producteur délégué » (Xavier Fréquent) va en fait réaliser une succession d'évaluations afin d'estimer les coûts d'une production, il va également garantir la sécurité des équipes de tournage. Il va, dans un premier temps, faire ce que l'on appelle le « dépouillage » d'un scénario ou d'un projet de production, c'est-à-dire qu'il va quantifier le nombre de techniciens, décors, jours nécessaires ou encore le type de projet, les lieux de tournage pour la production. Il doit donc être capable de lire un scénario, pour pouvoir ensuite l'évaluer. Il va de ce fait, effectuer le devis de fabrication du film ou de la vidéo et réaliser une étude financière. C'est d'ailleurs pour cela qu'un directeur de production doit avoir une certaine expérience du secteur. Son travail ici va consister à établir un budget reposant sur « un équilibre précaire entre une volonté artistique et une réalité budgétaire » (sources : [cpnef-av.fr - fiche directeur de production](http://cpnef-av.fr - fiche directeur de production)).

Ainsi il est donc impératif pour un directeur de production d'avoir des notions et compétences en terme de juridiction et de comptabilité (selon Victor Marlier, directeur de production pour Acid Prod). Il va généralement utiliser des outils comme Excel pour établir le budget et va également sélectionner, proposer et engager tout les techniciens d'une équipe technique (sources : [CINEASTUCES : DIRECTEUR DE PRODUCTION - Bernard Grenet - Métiers du Cinéma](#)), ce qui est dans la continuité de la gestion du budget. Il s'occupe de cette partie afin d'avoir une assurance des compétences de chacun, de leur ponctualité et de leur sérieux, au cas où il leur donnerait des directives. S'assurer d'avoir une équipe technique opérationnelle et compétente, en ayant la main mise sur le choix de chacun, enlève un poids au directeur de production car si ne serait-ce qu'un acteur de cette chaîne de production est en retard, ou ne fait pas bien ses missions, alors cela engrangerait de nombreux frais et de potentiels autres retards.

A la suite de cela, il va préparer un planning, afin de visualiser le déroulement du projet. Pour le préparer au mieux, il va également devoir se rendre sur les lieux de tournage pour pouvoir prévoir les décors et leur mise en place. Le directeur de production joue un rôle central, comme précisé précédemment, car c'est en effet grâce à lui que la production de l'œuvre pourra se mettre en place. Le directeur de production sera amené à négocier des devis, c'est bien d'ailleurs pour cela, que sortir d'une école de commerce et entreprendre dans l'audiovisuel n'est pas forcément un parcours illogique puisque des notions et compétences commerciales sont également attendues, que ce soit pour un directeur de production, mais également pour un producteur délégué, qui devra pouvoir trouver les financements d'un film (avec des partenaires financiers). L'une des tâches à hautes responsabilités que se voit confier le directeur de production est la gestion de la trésorerie pour la

production d'une oeuvre. Cette partie peut s'avérer très préoccupante et stressante puisqu'il s'agira de faire attention aux dépenses, d'établir des délais de paiements etc. C'est d'ailleurs pour cela que Michel-Pierre Pinard (Annexes : Page 27), met l'accent sur le fait que le directeur de production est avant tout un gestionnaire.

Être ouvert d'esprit, à l'écoute et discuter avec les membres d'une équipe de production est important puisque le directeur de production va également gérer toute la partie concernant la sélection de l'équipe technique et s'occuper des contrats nécessaires au projet, comme par exemple les contrats d'assurance, pour assurer la sécurité et/ou la couverture des employés en cas de risques lors de la production. Cela va donc constituer une part plutôt administrative et juridique du métier en comparaison avec les nombreuses autres missions du directeur de production. L'une des missions principales du directeur de production est, comme expliqué plus tôt, de gérer le budget de la trésorerie. Cette tâche est une mission qui lui est confiée par le producteur. Il doit pouvoir estimer le temps de travail de chaque technicien et intervenant dans le projet ou encore connaître les grilles de salaire et potentielles « majorations des conventions collectives » (sources : [cpnef-av.fr](http://cpnef-av.fr)). Il va créer ce que l'on appelle un échéancier, afin de calculer, lors du tournage, les éventuels frais financiers. C'est également pour ce genre de tâche qu'un directeur de production doit être capable de gérer la comptabilité d'un projet, mais également la facturation de celui-ci, et faire des factures si nécessaire. Enfin, une part non négligeable que doit remplir le directeur de production, est la phase d'action lors d'un tournage. Un peu moins présent lors du tournage, puisqu'il se sera occupé par tout ce qui permet de mettre en place le tournage, il doit cependant veiller à ce que tout soit conforme et se passe dans les meilleures conditions possibles, et doit être prêt, en cas d'imprévus à intervenir sur les lieux de tournage.

## B) Quels sont les techniciens et professionnels avec qui le directeur de production va travailler

Tout au long du cheminement de la production, le directeur de production va être amené à travailler avec différents collaborateurs : le producteur délégué, en premier lieu (à différencier du producteur exécutif, qui lui va assurer la fabrication de l'oeuvre) qui, dans le cadre du budget planifié, est chargé de trouver les financements du film (ou de l'oeuvre) et d'établir un budget prévisionnel. Dans cette recherche, le directeur de production sera là pour le seconder et l'aider. Il sera également présent lorsque le directeur de production engagera les acteurs et les techniciens nécessaires pour la production. Sa mission va également consister à engager le directeur de production ainsi que les

membres de l'équipe de production, à savoir, l'administrateur de production, les assistants de production etc (Sources : [orientation-education.com](http://orientation-education.com)). Il ne sera, cependant, pas souvent présent sur les lieux de tournage mais interviendra de nouveau en post-production. Le directeur de production doit fournir des contrats de travail que le producteur délégué va ensuite signer. Dans cette situation, c'est le producteur délégué qui sera pénallement responsable en cas de litige, et non le directeur de production, qui malgré sa charge de travail conséquente, n'aura pas, techniquement, la responsabilité des retombées d'une mauvaise production.

C'est généralement le directeur de production qui va servir d'intermédiaire entre le producteur, et le réalisateur qui vont être amenés à communiquer indirectement. Le réalisateur est d'ailleurs l'une des personnes avec qui le directeur de production va le plus travailler , et c'est même lui qui va le choisir et l'engager. Que ce soit pour la phase de dépouillement, où le réalisateur doit lui expliquer ce qu'il a prévu pour le film/projet : choix des décors et de mise en scène, outils techniques nécessaires etc. ; mais aussi pour la phase de tournage, puisque c'est le directeur de production qui la met en place. Le réalisateur doit en être informé pour travailler dans des conditions optimales. Son rôle sera de prendre en main le scénario ainsi que le « storyboard ». Il va également mettre en place les castings et va, au moment du tournage, diriger les acteurs et coordonner le travail des techniciens. Comme le directeur de production, il va également devoir faire face à des imprévus qu'il devra surmonter. Sa réactivité est primordiale du fait de ses responsabilités, au même titre que le directeur de production (sources : [cidj.com](http://cidj.com)).

Durant les différentes phases de fabrication du film, le directeur de production va être assisté par des chargés de production à qui il va déléguer une partie du travail pour ne pas être trop surchargé. Le premier assistant réalisateur va également être sollicité. Une fois que le budget de production sera établit et acté, le directeur de production va, juste avant le tournage, le contacter et lui faire une mise au point.

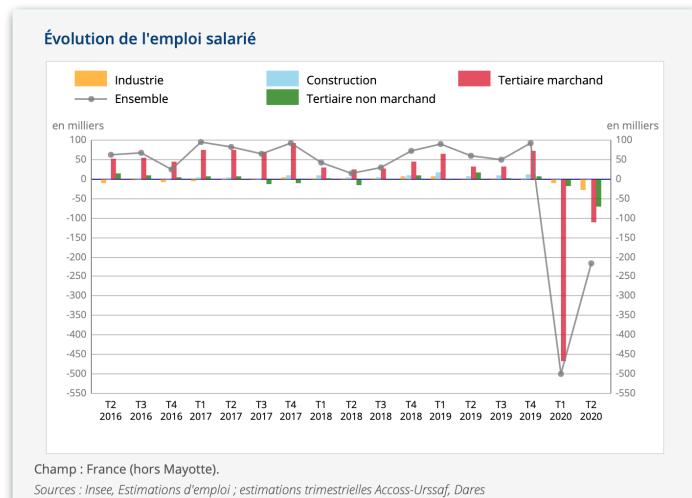
Enfin, l'un des techniciens les plus importants pour lui sera le régisseur général. Il va avec son aide établir une partie des contrats nécessaires au projet et obtenir les autorisations de tournage nécessaires pour pouvoir produire l'oeuvre. Il va également l'assister sur d'autres aspects de gestion comme la logistique par exemple. Durant la phase de tournage, le directeur de production va directement relayer la partie logistique au régisseur général puisque c'est lui qui sera le plus souvent présent sur les lieux de tournage.

Bien évidemment, le directeur de production va collaborer avec l'ensemble de l'équipe technique, que ce soit le directeur artistique, pour le choix et le budget des décors ou encore le directeur de la photographie, pour le choix du matériel (caméra, appareils etc.).

## 2.3. L'impact du Covid-19 sur le secteur de l'audiovisuel

### A) Une analyse de la situation actuelle

Pour répondre à la problématique, j'ai besoin d'analyser la situation actuelle du milieu de l'audiovisuel, dans lequel le directeur de production mais également toutes les personnes qui participent à la croissance de ce secteur, sont en train d'évoluer. Pour ce faire, je me suis basé sur de nombreux articles de presse ainsi que des entretiens avec des professionnels du secteur dont les témoignages seront les exemples de la réalité et de la dureté de la situation. Comme je l'ai expliqué dans ma première partie, le secteur de l'audiovisuel inclus de nombreux milieux : la communication, la publicité, le cinéma et la télévision. Chaque milieu connaît sa propre croissance et ses propres évolutions. Cependant, le point commun entre tous ces milieux est l'utilisation de l'audiovisuel comme outil de travail et de production. La crise sanitaire dû à la Covid-19, connue de tous grâce à la médiatisation permanente depuis Mars 2020 de la situation, a engendré de très nombreuses conséquences partout dans le monde. Nous constatons que ces effets, bien qu'inévitables, se manifestent au niveau de la conjoncture et de l'activité économique, au nombre de décès recensés depuis l'arrivée de la crise, aux conditions de vies ou encore au niveau des déplacements. Des études menées par l'INSEE montrent que le nombre de décès en France de mars à avril 2020 a augmenté de plus de 26% par rapport à la même période l'année précédente. Wikipedia recense le nombre total de décès dû à la Covid-19 dans le monde depuis la découverte du virus : on estime que près de 2 millions de personnes sont, à ce jour, décédées du virus dans le monde pour quasiment 100 millions de cas. En France, les statistiques avancent plus de 70 000 morts pour presque 3 millions de personnes contaminées. Une forte hausse du chômage est prévue et de nombreux secteurs en font déjà les frais. On dénombre plus de 4,4 millions de chômeurs en France au troisième trimestre 2020, soit une augmentation de plus de 30% par rapport aux 3,3 millions



indiqués par Pôle Emploi. Les jeunes (15-24 ans) sont particulièrement touchés par cette hausse du chômage avec près de 20% de la population active des 15-24 ans qui sont dans cette situation.

## B) Quelles répercussions sur le secteur de l'audiovisuel et ses acteurs ? (Recherches & témoignages)

Ces chiffres alarmants ne sont pas simplement présents à titre d'exemple. Les conséquences de cette propagation fulgurante du virus a eu de nombreuses répercussions sur l'emploi. Cette catastrophe économique aura donc de très nombreuses répercussions sur l'avenir et créera de nombreux changements au sein des industries parmi lesquelles celle de l'audiovisuel. Quand est-il alors réellement de la situation de l'audiovisuel ? Plusieurs témoignages diverges à ce sujet mais tous sont unanimes sur un point : la culture est gravement impactée. En effet, pour ne prendre que l'exemple national, les nombreuses mesures prises par le gouvernement ne permettront pas à l'art et la culture de se développer : fermeture des salles de cinéma, musées, lieux culturels, festivals, et théâtres, l'impact sur la culture est important, de nombreuses pétitions sont signées pour tenter de sauver cette industrie et ainsi, par la même occasion, de sauver des postes. Neufs requêtes ont été déposées par le monde de la culture aux Conseil d'Etat français. Le point sur la culture en France est unanime : une année catastrophique qui, malheureusement, n'est pas prête de s'arrêter. L'annonce de différents couvre-feus et d'un potentiel retour du confinement vont constituer le coup de massue pour la culture en France. Le cinéma est particulièrement touché dans cette crise puisque toutes les salles sont désormais fermées et que l'on constate sur l'année, une chute de fréquentation des salles de plus de 70%. Comme le dit francetvinfo.fr, cette crise représente « le cauchemar de l'usine à rêves ». Les conséquences pour le cinéma sont donc catastrophiques. Une très grande partie des professionnels du secteur se voient être mis en chômage partiels, ou tout simplement perdre leur emploi. À cela s'ajoute de nombreux projets interrompus soudainement et des tournages annulés. La fréquentation des salles de cinéma est passée de 3,2 millions à seulement un million de personnes (avec le déconfinement) et ce taux de fréquentation risque de nouveau de diminué avec la récente refermeture des salles. Résultats : perte d'emplois, secteur remis en question, que ce soit en France ou partout dans le monde, et de grandes transformations à venir. Le 31 décembre 2020, le syndicat des acteurs à Hollywood annonce l'arrêt d'une grande partie des tournages et cette tendance se propage partout dans le monde.

Pour pallier à ces nombreux problèmes liés à la crise sanitaire, de nombreuses aides ont été mises en places, notamment pour le CNC (Centre National de la Cinématographie) qui a ainsi pu

bénéficier d'une aide à hauteur de 50 millions d'euros pour les techniciens et la production. Les mutuelles se sont également mobilisées pour secourir les sinistrés du milieu. Le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) a ainsi, selon [le Figaro](#), prévenu que l'audiovisuel ne serait pas sortie d'affaires. Ces dires sont appuyés par une dégringolade de plus de 20% des recettes publicitaires mais également par l'évolution du nombre de tournages qui ralentit progressivement. Le secteur de l'audiovisuel n'a pas été frappé sous tout ses angles par cette crise. Certes, la communication, et la publicité ont été impacté, car le budget des entreprises investissants dans des vidéos institutionnelles a diminué et que la communication n'est pas considérée comme primordiale en période de crise pour les entreprises : c'est notamment ce que précise Xavier Fréquent en indiquant que « l'audiovisuel, en terme de communication, n'est jamais une priorité. Ce seront d'abord les réseaux sociaux et internet qui seront importants pour la communication, la vidéo est un soutien à cette communication », et que les tournages sont restreints par les mesures sanitaires. Cependant, comme précisé plus haut, les conditions de vie de la population française, et européenne (pour les pays ayant notamment mis en place un confinement) ont changé. Le télé-travail devient une habitude que doivent prendre les français, car les contraintes sont trop importantes pour travailler dans des conditions normales. Ainsi, plus de personnes restent chez elles pour travailler, les conférences se font sur des plateformes en ligne tel que Zoom, ou Google Meet et des habitudes s'installent. On constate, grâce à de nombreuses études et articles comme celui de [France Info](#), que le streaming a explosé pendant cette période de crise, passant de 550 millions à 730 millions de consommateurs dans le monde, soit une augmentation de près de 200 millions en l'espace de quelques mois. Un article de [France Culture](#) complètent également ces informations en expliquant que Warner aurait choisi de diffuser ses 17 films prévus pour 2021 en salles mais également en streaming, afin de limiter les frais financiers. C'est ainsi que l'on constate les tentatives d'adaptation du secteur face à la crise. Le streaming n'est pas le seul à connaître une hausse de ses audiences. En effet, un article proposé par [letelegramme.fr](#) explique que la télévision a également connu un pic d'audience inattendu. Xavier Fréquent le rappelle notamment en indiquant que « là où toutes les télévisions constataient une lente baisse de leurs audiences, elles sont toutes remontées d'un coup étant donné que les gens étaient devant leur télé. Malgré ce que l'on pourrait croire, tout le monde n'est pas encore abonné à Netflix et beaucoup de personnes regardent encore la télévision de nos jours. Cependant, la télévision a quand même été impacté car tous les tournages ont été arrêté pendant le premier confinement. Mais elle reste quand même la première pourvoyeuse d'emplois du secteur ». Les plateformes proposants des lives comme Youtube ou encore Twitch, pour la communauté gaming, ont su répondre à une certaine demande. C'est notamment le cas pour

les sociétés de production audiovisuelle proposant des vidéos institutionnelles car des réunions, annonces d'entreprises ou encore des conférences ont pu avoir lieu grâce à ces plateformes et à leur fonctionnalité de « live » (diffusion en direct). Globalement la crise sanitaire n'a cependant pas permis aux petites sociétés de productions audiovisuelles de s'en sortir, et rare sont ceux qui ont su trouver des alternatives et s'adapter. Michel-Pierre Pinard (Annexes : Page 27) témoigne : « le marché s'est développé de manière importante car nous avions besoin de distraire les gens pendant le confinement. Il y avait donc du travail. Mais le secteur de la télévision a été quand même très impacté car là où auparavant on pouvait, par exemple, enregistrer dans un auditorium 4 personnes pour une même scène, nous sommes aujourd'hui obligé de les enregistrer un par un et dans une pièce différente. Cela prends bien plus de temps, et coûte beaucoup plus cher ». Chacun est impacté différemment, et les sociétés qui avait par exemple l'habitude de travailler à l'internationale, avec d'autres compagnies (américaines) se voient contraintes par les restrictions et annulations de tournages. De manière générale, l'emploi et les conditions de travail sont impactés dans les secteurs de l'audiovisuel.

Pour m'assurer de cela, j'ai posé la question aux différents professionnels que j'ai eu la chance d'avoir en entretien téléphonique pendant plus d'une heure chacun. Les témoignages se rejoignent sur le fait que la crise sanitaire représente un problèmes pour le secteur de l'audiovisuel. Victor Marlier (Annexes - Page 27) explique « que les tournages ont été complètement arrêtés et que donc forcément, tout les intermittents ont été à l'arrêt professionnellement. Les producteurs, eux, ne se sont pas retrouvés à l'arrêt parce que nous avons pu continuer à faire du développement de projet, en revanche, pour un producteur, la problématique est tout autre. En effet, elle est de savoir comment, dans ces circonstances là, il va pouvoir financer ses films étant donné que les distributeurs et toutes les personnes qui, habituellement, contribuent au financement de projets audiovisuel, perdent de l'argent ». Le problème rencontré par Victor Marlier est le même que Xavier Fréquent, également producteur, qui avait indiqué que « quand il n'y a plus de recette, il n'y a plus d'investissements » faisant référence aux fermetures des salles de cinéma, en expliquant que c'est ce qui permettait jusque là au cinéma de vivre. Gaelle Hoba, co-créatrice de B.L.O.O.M production et productrice, parle à nouveau de l'aspect financier, qui semble être le problème principal de tout producteur au sein d'une société de production audiovisuelle en temps de crise. Néanmoins, Gaelle Hoba revient également sur d'autres aspects du problème, comme les conséquences artistiques en expliquant que « c'est compliqué de savoir ce que les gens souhaitent regarder à la télévision. Créer des programmes de type « détente » comme Koh-Lanta ne peut être envisageable en vue de la situation (destination de tournage et du fait qu'il faille prévoir à l'avance

les tournages) » et ce qu'explique justement Gaelle Hoba, c'est que les personnes travaillant dans la production audiovisuelle sont obligés de se réinventer artistiquement, trouver d'autres manières de tourner et de diffuser (avec l'exemple justement des réseaux sociaux et des lives). Ainsi, les plaintes des professionnels du secteur en France sont que le gouvernement n'estime plus essentielle la culture, et donc le cinéma. Enfin, le témoignage de Stéphane Féret est l'exemple même de ce que la crise a fait aux professionnels du secteur. Producteur et réalisateur, Stéphane Féret est à la tête d'une société de communication audiovisuelle appelée Etyk Emotion. Cette entreprise fonctionnant donc sur les vidéos institutionnelles (films d'entreprises), les documentaires et la communication par la vidéo, l'activité de l'entreprise a été totalement ralentie par l'arrivée de la crise et donc du virus : « Le constat est simple, personne ne se réunit ». Ainsi pour les sociétés de production audiovisuelle fonctionnant, par exemple, sur la promotion de lieux publics comme des écoles ont dû arrêter cette activité car de nombreux lieux ont du fermer : restaurants, écoles, musées, certaines entreprises etc. C'est donc une véritable problématique qu'à posé le coronavirus au secteur d'activités. Stéphane Féret précise : « tout le monde est en télé-travail, les entreprises ont du mal à faire des recettes et on ne sait pas où on va, donc on ne peut pas faire de communication ». Stéphane travaille également dans un autre secteur mais en a fait le même constat et globalement, personne n'échappe à cette crise. La partie réalisation que faisait Stéphane Féret s'est également totalement arrêté puisque plus personne ne pouvait faire de tournage, il a donc dû vendre une partie de son matériel de réalisation. Il précise cependant que « ce côté réalisation fonctionne encore aujourd'hui avec notamment des lives sur internet, et sur Youtube et une autre partie sur des plateaux de tournage ».

### C) Une réponse à la problématique : quels changements et nouveaux défis pour le directeur de production ?

Le directeur de production est directement impacté par cette crise puisque c'est avant tout un salarié du producteur délégué. Si le producteur délégué n'a pas de projet en cours, il n'aura pas d'intérêt à engager un directeur de production. Ainsi, le premier constat pour le directeur de production c'est que s'il n'y a pas de projet, il n'y a pas de travail. C'est le premier problème dû à la crise sanitaire. Si, cependant, le producteur parvient à trouver les financements d'un projet et qu'il engage le directeur de production, de nouveaux défis vont se mettre en travers de son chemin. Dans un premier temps, le budget de la production ne doit pas être dépassé et les frais pour un projet ne doivent pas dépasser les fonds disponibles dans la trésorerie. C'est la première mission qu'aura le directeur de production. Cette mission, le directeur de production est déjà censé l'avoir, même en

situation normale, mais là où la crise intervient c'est au niveau des restrictions et mesures sanitaires. Des normes d'hygiène et de sécurité doivent être appliquées sur chaque tournage et cette responsabilité est à la charge du directeur de production. Une personne chargée de faire en sorte que tout le monde respecte ces règles d'hygiène devra être engagée et présente sur chaque tournage, ce qui engendrera des frais supplémentaires. Gaelle Hoba (Annexes - Page 27) mets l'accent sur cette nouvelle problématique à laquelle le directeur de production est désormais confronté. Ainsi, des frais supplémentaires sont ajoutés à la balance et le directeur de production doit prévoir les prochains coûts dû à ces nouvelles mesures d'hygiène. De nombreux autres problèmes se poseront par la suite pour le directeur de production qui doit assurer le bon cheminement de la production tout au long de son processus. Si le virus contamine un membre de l'équipe, ou qu'un acteur est touché, alors c'est l'ensemble des membres de la production qui devront être examinés et testés. Toutes ces nouvelles problématiques et défis auxquels est désormais confronté le directeur de production lui donne une nouvelle charge de travail conséquente. Dans une situation comme celle ci, où il va potentiellement devoir trouver des solutions et gérer un budget difficile à prévoir, le directeur de production se voit dans l'obligation de se réinventer et de trouver de nouvelles méthodes et techniques de travail afin de pouvoir continuer sa mission initial de gestion et de supervision.

Ce qu'il faut également prendre en compte dans l'équation, c'est le statut du directeur de production. Le directeur de production pourra être un salarié d'une société de production, avoir un CDI, si la société a suffisamment de recettes (chiffre d'affaire) pour avoir une équipe technique personnelle. Cependant, dans la plupart des cas, le directeur de production aura un statut d'intermittent. Cela signifie qu'il exercera une activité professionnelle par intermittence, et donc par période. Cette manière de travailler fonctionne en temps normal, mais dans une période de crise, où la sécurité de l'emploi n'est pas assurée et où les sociétés de production se voient dans l'obligation d'interrompre leurs projets, le directeur de production, et tout autre membre de l'équipe de production ayant un statut d'intermittent, se retrouvera sans activité professionnelle et potentiellement sans travail pendant une durée indéterminée. Voici donc l'un des problèmes majeurs auquel doit faire face le directeur de production, en cette période de crise.

## PARTIE 3 : PROBLÈMES & RÉFLEXION

### 3.1. Problèmes & avantages liés au métier de directeur de production

#### A) Les problèmes du métier

Le directeur de production est un professionnel constamment à l'affût, il doit faire en sorte que la marge d'erreur soit la plus faible possible. Il doit donc être expérimenté et avoir un grand sens de l'organisation. Le travail du directeur peut être impacté par des contre-temps ce qui peut le rendre facilement vulnérable au stress et à la pression. Ainsi, le directeur de production doit se donner au maximum de lui même à chaque instant, ce qui peut s'avérer très épuisant sur le long terme. D'autres problèmes que peut rencontrer le directeur de production, en s'appuyant sur ce que Stéphane Féret explique (Annexes - Page 22), c'est notamment le fait de faire des horaires difficiles, de devoir se lever très tôt le matin pour ensuite repartir tard le soir. Le directeur de production va souvent se retrouver sur les lieux de tournage, et donc devoir superviser la préparation du tournage pour s'assurer qu'il n'y ait pas de retard entre chaque activité, ce qui fait qu'il doive-t-être présent à l'avance. Les conditions climatiques du tournage peuvent également être un problème pour le directeur de production, qui devra rester sur les lieux une grande partie de la journée. Considéré comme un avantage pour certains, et un inconvénient pour d'autres, le directeur de production va devoir être amené à se déplacer régulièrement. Ces nombreux problèmes rendent ainsi le travail du directeur de production accaparant. Le métier étant aujourd'hui constamment confronté à de nouveaux défis, comme par exemple : les avancées technologiques, la montée des supports numériques dans l'audiovisuel ou encore plus récemment, la crise sanitaire, le directeur de production devra se positionner comme un employé performant et en recherche constante d'innovations.

## B) Les avantages du métier

Si le métier de directeur de production connaît son lot d'inconvénients, il présente également de nombreux avantages. Le directeur de production étant constamment au maximum de ses capacités, explique Stéphane Féret, il devient alors extrêmement productif et ce, pas uniquement dans son métier. Ainsi pour faire une reconversion professionnelle, le directeur de production n'aura pas de mal à se vendre et à faire valoir ses compétences étant donné l'importante de son précédent poste au sein d'une équipe de production et le rythme de travail auquel il est habitué. Un avantage majeur que présente le métier de directeur de production est qu'il aura la capacité d'évoluer dans son domaine. Ainsi, il est possible pour un directeur de production de fonder, par la suite, sa société et de devenir à son tour producteur (Xavier Fréquent disait notamment que tout les métiers de la production pouvaient mener au métier de producteur délégué). Le bagage technico-commercial,

juridique et administratif dont disposera le directeur de production lui permettra de lancer sa société en étant parfaitement conscient des enjeux et de l'investissement que cela implique. Le directeur de production sera rarement exposé à une routine, il aura constamment une journée différente, ce qui fait qu'il va rarement tourner en rond ou s'ennuyer. Il sera amené à découvrir beaucoup de choses tout au long de ses journées de travail, pouvant travailler aussi bien à la télévision, que pour des documentaires ou pour des films. L'aspect social est également important avec ce métier puisque le directeur de production sera rarement seul : il va discuter avec l'équipe de production et travaillera avec, il pourra donc découvrir et apprendre pleins de choses sur chaque poste. L'intermittence permet au directeur de production d'avoir une sensation de liberté puisque quand il aura conclu un projet, il ne sera pas obligé de reprendre directement le travail et pourra rester un à plusieurs mois sans travailler, lui laissant le temps de développer des projets et de faire beaucoup de choses. L'un des gros avantages également, avec le métier, est qu'il n'y a pas de parcours dédié pour devenir directeur de production. Une personne ayant suivie une formation dans le management aura les capacités pour devenir directeur de production, de même qu'une personne ayant fait un parcours plus économique, ou dans l'audiovisuel. Enfin, le directeur de production sera généralement très bien payé lors de ses heures de travail, pouvant générer plus de 5 000€ par mois. Tout dépendra bien entendu du volume de travail que fera le directeur de production, mais étant donné que c'est un poste à hautes responsabilités, le directeur de production sera souvent très bien payé pour ses services. Les sociétés de productions vont bien souvent proposer un poste au directeur de production, et étant donné la multitude de projets artistiques qui se développent chaque jour en France, l'insertion pour un directeur de production n'est généralement pas difficile.

### **3.2. Une rétrospective sur le rapport**

Évaluation de la situation actuelle avec la méthode SORA & ressentie personnel

Ce rapport m'a énormément appris sur l'ensemble des métiers de la production audiovisuelle. Je pensais bien connaître ce domaine avant d'en constituer un dossier, mais je me suis lourdement trompé et je n'avais finalement pas tant de connaissances que cela. J'ai appris ce qu'était le métier de producteur délégué, producteur exécutif, qu'il faut différencier, les deux n'ayant pas les mêmes missions, ce qu'est un directeur de production et son importante en production audiovisuelle. Toutes ces informations ainsi que les entretiens que j'ai effectué m'ont réellement ouvert les yeux sur les risques que présente ce secteur, mais également les avantages. Je reste convaincu que ce secteur est

fait pour moi, et suit prêt à me lancer dans cette expérience après ma licence. Le fait d'avoir rencontré des professionnels du milieu m'aura également énormément apporté et je leur suis énormément reconnaissant pour leur bienveillance. Je pense sincèrement que le métier continuera de se développer et que des solutions peuvent être trouvées aux problématiques d'aujourd'hui. Le fait d'avoir une capacité d'évolution de carrière importante dans ce secteur me donne d'autant plus envie d'entreprendre et de gravir les échelons. Je pense que se spécialiser n'est pas une bonne chose quand on débute dans ce milieu, et qu'il faut être ouvert d'esprit et accepter de recevoir des conseils pouvants s'avérer extrêmement importants. Mes entretiens téléphoniques en sont la preuve, j'ai appris énormément grâce à eux.

La situation actuelle est évidemment très préoccupante pour le secteur de l'audiovisuel, mais pour l'industrie du cinéma avant tout. La culture est, depuis la crise, totalement laissée de côté et le numérique devient essentiel pour permettre à l'audiovisuel de se réinviter. Les métiers de la production sont en danger et certains acteurs de ce secteur se remettent en question. Le directeur de production est un acteur extrêmement important pour la bonne production d'un film, il ne pourra donc, selon moi, pas être remplacé. En revanche, il est impératif pour lui de réfléchir à des solutions et de s'adapter car les changements sont brutaux et soudains. L'avantage, selon moi, du directeur de production, et d'après ce que j'ai retenue des entretiens passés avec des professionnels du secteur, c'est qu'il a une capacité de gestion et d'adaptation assez importante ce qui fait qu'il sera, je pense, paré à toute éventualité et ne sera jamais en manque de ressource pour palier aux restrictions que crée cette crise sanitaire.

Le problème actuel du secteur de l'audiovisuel repose sur la dépendance aux plateaux de tournages. Cela est notamment dû au fait qu'internet est une technologie récente et que l'audiovisuel ne fonctionnait, avant cela, que de manière physique. Des personnes se retrouvaient pour produire une oeuvre. Aujourd'hui, les nouvelles technologies permettent de faire de plus en plus de choses à distance, comme faire un live depuis chez soi, ou monter une vidéo et réaliser l'entièreté de la post-production, depuis chez soi ou dans des locaux personnels. Le fait de créer de la distance pendant la crise sanitaire est essentiel pour la non propagation du virus. C'est d'ailleurs pour cela que toutes les sociétés de production audiovisuelle (de post-production par exemple) qui fonctionnent désormais à distance, réussissent à contrer cette tendance de crise qui foudroie le taux de chômage en France aujourd'hui. Quand le virus sera maîtrisé, retourner en salle de cinéma pourra redevenir possible, et j'encourage fortement les gens à ne pas prendre pour habitude de regarder uniquement des films ou des séries en streaming. Mais tant que cette crise ne sera pas régulée et totalement sous

contrôle, je pense que la meilleure option, malheureusement, reste de développer le secteur au format numérique.

## **CONCLUSION :**

En conclusion, le directeur de production joue un rôle capital pour la production d'une oeuvre audiovisuelle. C'est lui qui va faire l'intermédiaire entre le producteur et le réalisateur et va être amené à entrer en relation avec l'ensemble de l'équipe techniques, ou du moins les directeurs de chaque spécialisation. Ses compétences nécessaires ne sont pas des moindres : il doit être extrêmement rigoureux et organisé et doit faire preuve d'un sang-froid absolue au vue de sa charge de travail et de responsabilités tout au long de la production. Spécialiste des devis et des contrats de travail, le directeur de production va jouer un rôle de chef d'orchestre et sera généralement récompensé de son travail par la production d'une oeuvre. Le directeur de production est donc un gestionnaire mais ayant également le goût pour la création puisque son travail permettra de faire vivre une oeuvre. Véritable passionné ou expert en comptabilité, les profils d'un directeur de production sont multiples et c'est ce qui fait la force de ce métier. Un directeur de production possède une grande liberté, de part son statut d'intermittent et peut-être amené à voyager et se déplacer à de nombreuses reprises, ce qui fait qu'il sera constamment en activité pendant sa période de production. En revanche, le métier présente également ses limites : beaucoup de responsabilités, peu de marges d'erreur et un secteur en perpétuelle évolution obligeant le directeur de production à s'adapter et se réinventer pour être toujours au maximum de ses capacités. La crise sanitaire dû à la Covid-19 aura également eu son impact sur le secteur de l'audiovisuel et l'industrie du cinéma. Les dégâts sont colossaux et le directeur de production se voit dans l'obligation d'affronter de nouveaux défis qui lui feront faire de nombreux changements dans sa manière de travailler et de gérer le budget d'une production. En résumé, le directeur de production de part son statut, pourra se retrouver dans des situations budgétaires difficiles, à lui de trouver des solutions pour s'adapter et apporter son soutien au producteur délégué pour lui prouver une fois de plus que son rôle est essentiel dans la production d'une oeuvre audiovisuelle.

## RÉSUMÉ DU RAPPORT EN ANGLAIS :

My name is Thomas Nidriche, student in Applied Foreign Languages at CY University and I am passionate about business and languages. I also have a great interest in the audiovisual sector because I have worked on audiovisual projects more than once with my friends.

The production manager is one of the most important members of a technical production team, which is why reporting on this job seemed interesting to me. He has a role of manager and supervisor within a team and he will have to be very careful that he does not have budget overruns in terms of filming and cash flow. He also has to mastering juridical skills as he is the one who will take care of the employment contracts of the members of the production team. My courses at CY University have allowed me to acquire notions in business law, accounting but also in international trade, which can be an essential technical background for a production manager who wishes to work on international projects. The production manager is above all an employee of the producer, which means that he will follow his guidelines.

This is why, in this report, you will also find general information on the different members of an audiovisual production team with whom the production manager works.

Finally, a fundamental element of the report : the economic aspect addressed by relying on the consequences of the sanitary crisis in France, and the audiovisual sector. Talking about this aspect is important and will help to respond to the problematic of my file which is: Can the production manager be faced with new challenges in a sector severely affected by the health crisis?

The answer is yes. Today, the audiovisual sector and the film industry are mainly impacted by the crisis due to Covid-19, and this is felt in particular in terms of unemployment rates, and the loss of activity in the sector. . The measures, at the cultural level, taken by the government, do not help to face the crisis : closing cinemas, stopping filming etc.

So yes, the production manager will have to overcome those challenges imposed by the health crisis but he will also have to reinvent himself and look for new solutions to avoid unnecessary expenses and that the costs do not exceed what the company have in its treasury. But in reality, it's not just the production manager who is impacted. All of the professionals in the sector are, in particular due to their intermittent status for most of them but also because a production team needs all of its members to carry out a project.

## LEXIQUE DU RAPPORT EN CHINOIS :

FRANÇAIS	ANGLAIS	CHINOIS
Virus	Virus	病毒
Production audiovisuelle	Audiovisual production	视听制作
Audiovisuel	Audio-visual	视听的
Producteur	Producer	制作人
Directeur de production	Production manager	制片经理
Réalisateur	Director	导演
Secteur d'activités	Branch of activity	活动分支
Scénarimage	Storyboard	故事版
Film	Movie	电影
Financement	Funding	资金
Assistant de production	Production assistant	剧务
Emploi	Employment	就业
Conséquence	Consequence/ Result	结果
Budget	Budget	预算
Investisseur	Investor	投资人
Commerce	Trade	贸易
Juridiction	Jurisdiction	管辖权
Contrat de travail	Employment contract	雇佣合同
Tâches	Tasks	任务
Secteur de la télévision	Television sector	电视行业
Secteur de la communication	Communication sector	电信行业
Audience	Audience	观众
Développement	Development	发展
Témoignage	Testimony	证词
Article	Article	文章
Entreprise	Company	公司
Parcours	Career	职业
Salaire	Salary	薪水
Planifier	Plan	计划
Défis	Challenges	挑战

## ANNEXES :

### 4.1. Bibliographie & Sitographie

- Tout savoir sur ce qu'est la production audiovisuelle par l'IESA (Ecole Internationale des métiers de la culture et du marché de l'art) : <https://www.iesa.fr/definition-production-audiovisuelle-cpa>

*Ce site m'a permis de savoir comment était segmentée la production audiovisuelle. J'ai donc pu comprendre, en plus de mes entretiens, que la production audiovisuelle était segmentée en 5 étapes.*

- Les différentes étapes lors d'une production audiovisuelle par [onstage.co](https://www.onstage.co/fr/blog/les-etapes-dun-projet-audiovisuel/) : <https://www.onstage.co/fr/blog/les-etapes-dun-projet-audiovisuel/>

*J'ai ainsi pu comprendre quelles étaient les activités au sein de chaque étape de production d'une oeuvre.*

- La définition de l'étape de pré-production par Wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Préproduction\\_\(films\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Préproduction_(films))

*Cette page wikipedia m'a mieux orienté sur la pré-production et ce qu'elle impliquait.*

- Tableaux et statistiques sur le cinéma et l'audiovisuel par l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4277904?sommaire=4318291#tableau-figure3>

*Ces chiffres clés m'ont permis de détailler plus précisément ma partie sur le secteur de l'audiovisuel.*

- Fiche technique sur le métier de directeur de production par CPNEF-AV : <http://www.cpnef-av.fr/metiers/fiche/directeur-de-production>

*Cette fiche technique m'aura été d'une très grande aide pour toute la partie « tâches et missions du directeur de production ».*

- Fiche technique sur le métier de directeur de production par Studyrama : <https://www.studyrama.com/formations/fiches-metiers/audiovisuel-cinema/directeur-de-production-778>

*Cette fiche technique aura apporté quelques éléments complémentaires à ma partie sur les missions du directeur de production.*

- Vidéo YouTube sur le métier de directeur de production par CINEASTUCES : [Directeur de production / Bernard Grenet / Métiers du Cinéma](#)

*Cette vidéo Youtube aura apporté quelques éléments complémentaires à ma partie sur les missions du directeur de production.*

- Fiche technique sur le métier de directeur de production par [devenir-realisateur.com](#) : <https://devenir-realisateur.com/les-formations/fiche-metier-directeur-de-production/>

- Article faisant le point sur le taux de chômage en France à cause de la crise sanitaire, mis à jour en novembre 2020, par [lafinancepourtous.com](#) : <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/economie-francaise/chomage-en-france-les-chiffres/>

*Grâce à cet article, j'ai pu compléter ma partie sur la situation actuelle du pays, des suites de la crise sanitaire.*

- Article de France Info sur la situation actuelle du cinéma et du streaming : [https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/cinema-le-cauchemar-de-l-usine-a-reves-en-2020\\_4238479.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/cinema-le-cauchemar-de-l-usine-a-reves-en-2020_4238479.html)

*Cet article m'aura énormément servie pour pouvoir argumenter sur le fait que le cinéma a été gravement impacté par la crise, tandis que le streaming, lui a explosé.*

- Points clés des conséquences de la crise sanitaire de la Covid-19 par l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/information/4479280>

*Cet article m'a inspiré et aidé à rédiger ma partie sur les conséquences de la crise sanitaire sur la France et ses secteurs. Il m'a également permis d'argumenter un de mes paragraphes où j'expliquais pourquoi les habitudes de la population avaient changé et que cela avait impacté l'audience de la télévision.*

- Article sur la situation du secteur de l'audiovisuel par rapport à la crise actuelle par Le Figaro : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/l-audiovisuel-est-loin-d-etre-sorti-de-la-crise-previent-le-csa-20200917>

*Article du figaro ayant contribué à détailler mon argumentation sur la situation actuelle du secteur de l'audiovisuel et du cinéma.*

- Article sur la situation de l'audiovisuel aujourd'hui : un cinéma en déclin pour une montée du streaming, par France Culture : <https://www.franceculture.fr/economie/quand-le-cinema-bascule-en-streaming>

*J'ai utilisé cet article pour compléter l'article de francetvinfo.fr*

## 4.2. Entretiens

### Liste des questions posées en interview :

- Pouvez-vous me présenter votre entreprise ainsi que votre rôle au sein de cette entreprise ?
- Quel est votre parcours ?
- Comment en êtes-vous arrivé là ? Quelles ont été les métiers et expériences qui vous ont permis d'avoir ce poste au sein de votre société ?
- Quelles sont vos missions en tant que directeur de production/producteur ?
- Comment doit s'organiser un directeur de production ?
- Quand est-il du statut d'un directeur de production, et de manière générale, des intermittents qui constituent l'équipe technique d'une production audiovisuelle ?
- Le directeur de production a-t-il un droit de regard sur l'oeuvre, d'un point de vue artistique ?
- Comment, selon vous, procéder pour entreprendre dans le milieu de l'audiovisuel ?
- Quels conseils pourriez-vous me donner pour évoluer dans ce secteur ?
- Comment la crise sanitaire a-t-elle impacté votre société ?
- La Covid-19 vous-a-t-elle empêché de vous développer, d'acheter du matériels, d'investir dans des projets ?
- Les financements de projets ont-ils été stoppé par vos investisseurs à cause de la crise ?
- Quel impact, la crise sanitaire a-t-elle eu sur l'industrie du cinéma/de l'audiovisuel ?
- Quelles sont les possibilités d'évolution dans ce secteur une fois que l'on a atteint un poste important ?

## Liste des interviews :

- Interview n°1 : **Michel-Pierre PINARD**, Producteur de programmes pour la jeunesse et Président de KAYENTA PRODUCTION / Adresse : 2 impasse Mousset, 75012 - PARIS (France).
- Interview n°2 : **Victor MARLIER**, Co-fondateur et producteur aux Films du Chêne Rond / Adresse : 2 rue Biot, 75017 - PARIS (France) ; directeur de production chez Acid Prod / Adresse 2 rue Biot - 75017, PARIS (France).
- Interview n°3 : **Xavier FRÉQUANT**, Producteur délégué et auteur/réalisateur chez Screen Addict Production / Adresse : 78 avenue Raymond Poincaré, 75116 - PARIS (France).
- Interview n°4 : **Stéphane FÉRET**, Directeur/Producteur et réalisateur chez ETYK EMOTION / Adresse : 29 Rue Eugène Eichenberger, 92800 - PUTEAUX (France).
- Interview n°5 : **Gaëlle HOBA**, Productrice/Responsable Administratif indépendante (France).

## **Entretien avec Xavier Fréquent (retranscription) :**

Moi : Bonjour Monsieur Fréquent.

Xavier Fréquent (XF) : Bonjour Thomas.

Moi : Je vous appelle donc dans le cadre de mes études et d'un rapport sur un secteur d'activité. J'ai choisis de faire ce dossier sur l'audiovisuel et plus particulièrement le directeur de production. Je souhaiterai, l'année prochaine, m'orienter vers la création audiovisuelle et c'est pourquoi je vous interview aujourd'hui.

XF : D'accord, oui !

Moi : J'aimerai donc que vous me présentiez tout d'abord votre entreprise et vos missions au sein de cette entreprise, peut-être même les projets sur lesquels vous êtes en ce moment. J'ai vu que vous étiez en train de produire un film pour l'année 2021.

XF : Tout à fait. Alors, en fait, les métiers de la production sont relativement bien hiérarchisés. Il y a tout d'abord les producteurs : le producteur délégué et le producteur exécutif. Pourquoi l'appelle t-on le producteur « délégué » ? Et bien parce que les autres co-producteurs vont lui déléguer le pouvoir de décision sur un film. Le producteur délégué c'est celui qui va avoir la responsabilité artistique, financière, administrative et juridique. Il va souvent être le patron de la maison de production ou avoir des parts dedans et donc lui son rôle c'est surtout de travailler avec les auteurs, les réalisateurs. C'est lui qui va faire le lien entre les créateurs et les financeurs. 90% du financement proviennent de financeurs : les chaînes de télévision, les annonces des distributeurs, les pré-vente à l'étranger etc. Et c'est le producteur délégué qui garantit à toutes ces personnes que le projet sera conforme au scénario. Il doit s'assurer que la fabrication de l'oeuvre soit conforme par rapport au devis, et donc au budget qui a été déterminé pour faire le film. Il assure qu'il n'y aura pas de dépassement, c'est sa responsabilité.

Moi : Ce n'est pas la responsabilité du directeur de production ?

XF : Non, il va arriver à un autre niveau. Le producteur a à la fois un rôle d'agrégateur de financement mais également un rôle de gestionnaire et de superviseur. Il doit assurer l'exploitation de l'oeuvre.

Moi : Les personnes investissants dans le film vont donc récupérer des parts sur le film et son exploitation ?

XF : Tout à fait. C'est le producteur délégué qui va rassembler tout les financements et qui va ensuite les redistribuer. Il a un rôle vraiment central, et un rôle de garant. C'est donc lui qui est au

sommet de la pyramide. Ensuite le producteur délégué a un bras droit, sur un tournage, sur un film, qui est : un directeur de production. Le directeur de production, lui, a plusieurs missions. D'une part, il va estimer le coût de fabrication d'une oeuvre à partir d'un scénario. Le scénario va donc être dépouillé. C'est une technique qui nous permet de pouvoir quantifier le nombre de décors, le nombre de rôles, de jours, de techniciens etc. Et ensuite le directeur de production va avoir à charge de fabriquer le devis de fabrication du film. C'est un rôle extrêmement important. Le directeur de production va faire une étude financière, et grâce à différentes techniques, il va pouvoir dire que pour tel film, ça va coûter tant. Il a ensuite une deuxième responsabilité. Pendant la fabrication du film, c'est lui qui va gérer les dépenses, et il va s'assurer qu'il n'y ai pas de dépassement et il peut être amené à faire des arbitrages très régulièrement. Il a également une responsabilité sociale, puisque c'est lui qui va signer des contrats d'engagement (de travail) avec toute l'équipe artistique. Ensuite, le directeur de production sur un tournage, c'est aussi lui le référent sécurité. Il doit s'assurer que les techniciens vont travailler dans de bonnes conditions. Donc voilà, c'est l'étendue du travail du directeur de production. Ce qu'il faut savoir quand on souhaite devenir directeur de production, c'est qu'il faut avoir un bagage relativement multiple : il faut savoir compter, être rigoureux dans la tenue des comptes, un bagage artistique, puisque le directeur de production va être amené à collaborer avec tout les chefs de poste : le chef opérateur, le chef décorateur, électricien, machiniste etc.

Moi : Il doit donc bien connaître chaque métier ?

XF : Dans les formations de directeur de production aujourd'hui, on vous apprend à faire un devis, on vous fait étudier toutes les conventions collectives par rapport au social et puis on a des chefs de poste qui viennent faire des conférences pour que les étudiants aient une idée du métier. Si je vous dis cela, c'est parce que j'enseigne au CLCF (Conservatoire Libre du Cinéma Français), parallèlement à mes activités de producteur.

Moi : De ce que j'ai pu voir avec mes recherches, c'est que l'on ne devient pas directeur de production rapidement et que c'est plutôt un métier de fin de carrière.

XF : C'est ça on ne devient pas directeur de production à 25 ans.

Moi : Quand est-il du producteur exécutif ?

XF : Le producteur exécutif c'est quelqu'un qui est rôdé à tout les processus de fabrication d'une oeuvre, qui est plus qu'un directeur de production, mais qui n'est pas un directeur délégué. Il va généralement avoir de grandes compétences techniques et on va faire appelle à lui pour de gros projets.

Moi : Et donc pour devenir producteur ? Comme procéder ? Y-a-t-il des écoles spécifiques pour le producteur délégué ou le producteur exécutif, ou alors, est ce que le parcours du professionnel va se faire selon ses opportunités ?

XF : Alors, il n'y a pas beaucoup d'école de producteur, à part par exemple une formation à La Fémis, mais qui du coup forme au métier de producteur délégué. Il y a cependant pleins de chemins qui mènent à ces métiers là. Il y a beaucoup de directeurs de production qui sont tout simplement d'anciens régisseurs généraux car c'est le régisseur général qui va s'occuper de toute la logistique d'un film. Il va être au cœur de la production, comme le directeur de production. Pour être producteur délégué, il faut avoir envie de créer des œuvres. Un directeur de production est un technicien, extrêmement important, mais c'est un technicien parmi d'autres techniciens.

Moi : Est ce que le directeur de production a un droit de regard sur l'œuvre ?

XF : Alors justement, cela fait partie des limites du directeur de production. La décision artistique n'appartient jamais au directeur de production. Ce sera toujours au réalisateur et au producteur délégué de faire des choix artistiques. Au niveau artistique, le rôle du directeur de production va être d'alerter le réalisateur, en étant fort de proportions techniques et financières mais il ne va pas avoir d'implication artistique.

Moi : Si le producteur délégué choisit de faire tel ou tel plan, sans prendre en compte l'avis et les avertissements du directeur de production par rapport au budget, ce sera sa responsabilité à lui, et non celle du directeur de production ?

XF : Tout à fait, le directeur de production reste un salarié du producteur délégué. Celui qui va assurer le financement final du film ce sera le producteur délégué.

Moi : Une autre question, qui n'a pas vraiment de rapport, si on est chef monteur, est-il possible de devenir producteur délégué ?

XF : Tout les chemins mènent à la production déléguée. Il y a des producteurs délégués qui n'ont jamais mis les pieds dans la production pure et dure, à savoir l'équipe technique, parce que ce sont des personnes qui viennent de cursus totalement différents. Il y a vraiment tout type de profil.

Moi : Quel est votre parcours ? Comment en êtes-vous arrivé là ? Quelles ont été les métiers et expériences qui vous ont permis d'avoir ce poste au sein de votre société ?

XF : J'ai fais le CLCF dans le début des années 90. Ensuite j'ai trouvé un travail de chargé de production, dans le monde du documentaire. Ça m'a plus donc j'ai fais quelques années là en tant que chargé de production. Le directeur de production, à un moment donné, est partie. On m'a donc proposé de le remplacer. J'ai commencé débuter le métier dans le documentaire. Au bout d'un moment j'ai eu l'opportunité, par la suite, de créer ma propre structure car je connaissais des

auteurs, toujours dans le documentaire télé. Et à un moment donné, j'ai eu envie de faire de la fiction. J'ai donc commencé à produire, avec la même structure, des courts métrages. En 2012, j'ai eu l'opportunité de vendre cette structure, qui m'a permis ensuite de créer ma société actuelle : Screen Addict Production. Et aujourd'hui je fais plus de fiction que de documentaire, j'ai inversé la tendance. J'ai continué à produire des cours, des petites séries pour la télévision et des longs-métrages par la suite.

Moi : dans quel domaine avez-vous produit des documentaires ?

XF : C'était et c'est principalement des documentaires de découverte. On a produit à Saint-Pierre et Miquelon par exemple, au Canada etc. Ce qu'il y a d'intéressant avec le documentaire c'est qu'on est en perpétuelle découverte. Il y a des personnes qui se spécialisent dans le documentaire mais ce n'est pas mon cas.

Moi : Pour un documentaire, quel est le budget nécessaire ?

XF : Pour la télévision, cela peut commencer à 50 000€, et cela peut monter jusqu'à 150 000€. Tandis qu'un long-métrage français va coûter 1 million d'euro, et une série, jusqu'à 5/6 millions d'euros. Le bureau des légendes, par exemple, c'est presque 2 millions d'euros par épisode. Là on est très proche du cinéma en terme de coûts. Sur la fiction, la masse salariale est très importante, pouvant aller jusqu'à 70 salariés. Alors qu'un documentaire ne peut demander que 3/4 professionnels.

Moi : Je vous remercie pour votre réponse mais du coup, quelles sont les étapes lors de la fabrication d'un film ou d'une oeuvre audiovisuelle ?

XF : Il y a 3 phases, dans la fabrication d'un film. Il y a ce que l'on appelle la phase de développement, la phase de production et la post-production. Ces 3 phases là vont être enclenchées en fonction des différents financements. La phase la plus risquée pour le producteur délégué, c'est la phase de développement, puisqu'il va être amené à payer des gens (auteurs etc.), le directeur de production fait un premier devis pour ensuite présenter cela aux différents financeurs. Dans cette phase il prends des risques, puisqu'il va être amené à dépenser de l'argent. Une fois que le concept est vendu et que c'est contractualisé, les choses s'enclenchent et la phase de risque, par la suite, est beaucoup plus limité. Ce sera surtout durant la phase de tournage que les risques peuvent à nouveau survenir, comme par exemple la météo qui peut ralentir le tournage.

Moi : Quel est le poste en dessous du directeur de production ?

XF : C'est le chargé de production. Il va assister le directeur de production sur les différentes phases de fabrication du film. Il ya des chargés de productions qui travaillent sur la phase de développement, d'autres sur la phase de tournage et enfin certains sur la phase de post-production.

Moi : J'aimerai maintenant savoir si la crise sanitaire vous a impacté et a impacté le développement de votre société. Cela a-t-il stoppé certains de vos projets ? Est ce que cela vous a empêché d'acheter du nouveau matériel ?

XF : Ça a eu un impact très fort sur nous. Après il faut dissocier la télévision du cinéma. Le cinéma est aujourd’hui impacté de plein fouet, car les salles de cinéma sont fermées et cela va impacter toute la filière. Pendant le premier confinement il n'y avait plus de tournage. Quand ceux-ci ont repris, nous avons été restreints par les conditions sanitaires de travail. Le planning de sortie des films va être très impacté par cette crise. Le film va commencer à être rentable quand il va être exploité.

Moi : Pour des petites sociétés de production, quelle est leur source de revenus quand les salles de cinéma sont fermées ?

XF : Il y a différents profils de société. Il y a les petits artisans, comme moi, et il y a de grosses productions comme Pathé. Pour des sociétés de production comme Pathé ou Gaumont, c'est quand même plus facile que quand vous êtes une petite structure de production qui attend la remontée de ces recettes pour vivre. Les producteurs indépendants sont en grande souffrance et clairement menacés de disparition. Pour vous donner une idée, avant la crise on fabriquait en moyenne 200 films, cette année on va peut être en fabriquer 70. Ça a forcément de l'impact sur toute la filière et tout les postes en production.

Moi : Qu'en est-il du corporate ?

XF : C'est différent parce que le corporate repose sur la communication. Le corporate ce n'est pas de la culture, mais une entreprise qui va vous commander un film pour un besoin de communication. Ceci étant, j'en fais également, et j'ai ressenti une grosse réduction étant donné que les entreprises sont en grande souffrance. L'audiovisuel, en terme de communication, n'est pas jamais une priorité. C'est avant tout les réseaux sociaux qui priment dans la communication d'une entreprise. La vidéo, elle, est un soutien à cette communication. Elle a été fortement impacté. Il y a eu, par contre, des choses intéressantes comme par exemple les retranscriptions en direct sur Youtube (pour les entreprises) qui ont explosé. Ça a permis à certaines sociétés qui faisaient du corporate, de « survivre » entre autre. Après la filière qui s'en est le mieux sortie, c'est justement la télévision. Car, en effet, la télévision a explosé ses audiences pendant le confinement. Là où toutes les télévisions constataient une lente baisse de leurs audiences, elles sont toutes remontées d'un coup étant donné que les gens étaient devant leur télé. Malgré ce que l'on pourrait croire, tout le monde n'est pas encore abonné à Netflix et beaucoup de personnes regarde encore la télévision de

nos jours. Cependant, la télévision a quand même été impacté car tous les tournages ont été arrêté pendant le premier confinement. Mais elle reste quand même la première pourvoyeuse d'emplois du secteur. La filière audiovisuelle a été moins impactée que la filière cinéma. Les difficultés de financement et d'exploitation ne sont pas du tout les mêmes.

Moi : Je vous remercie. J'aurai deux dernières questions pour conclure cette interview. J'aimerai dans un premier temps savoir si vous avez des conseils à me donner pour entreprendre dans ce milieu ?

XF : Il faut voir une culture cinématographique. C'est ce que je dis souvent aux étudiants. Avoir une culture sérielle c'est important, mais il faut connaître les fondements du cinéma et se les imposer. Il faut essayer de suivre en permanence ce qui se fait à la télévision, pour en apprendre sur le secteur. Il ne faut pas non plus que vous vous engagiez dans une filière trop technique si vous voulez travailler dans la production, parce que dans ce cas précis, vous aurez du mal, derrière, à vous en sortir. Du moment que vous êtes jeune, essayez de multiplier les petites expériences. Cela vous permettra d'affiner vos goûts et vos envies, et ainsi de savoir ce que vous souhaitez faire dans ce milieu. Il y a ceux qui vendent le produit et ceux qui conceptualisent le produit, à vous de choisir le camp qui vous intéresse le plus. Il faut savoir faire du commerce si on veut devenir producteur délégué, car à un moment donné, il va falloir que vous vendiez vos idées, vos projets.

Moi : Enfin, pouvez-vous me parler du statut d'un directeur de production, et de manière générale, des intermittents qui constituent l'équipe technique d'une production audiovisuelle ?

XF : C'est un métier où il y a des hauts et des bas. Ce n'est pas un métier où vous allez avoir une garantie de salaire à la fin de chaque mois. Vous allez être payé pour une période donnée correspondant à la période de fabrication de l'œuvre, mais ensuite ce sera à vous de chercher de nouvelles opportunités de travail. Quand on est jeune technicien, à un moment donné il faut savoir se vendre, et savoir cultiver son réseau pour pouvoir travailler. Le meilleur moyen pour vous serait de réussir à vous incruster dans une équipe qui travaille souvent parce qu'il y a aussi un des aspects du métier qui est intéressant et beau, c'est le fait que ce soit un métier très corporatif, où on transmet et où il y a un renouvellement des forces. Une chose est certaine, c'est que dans ce métier le chemin linéaire est rare.

Moi : Je vous remercie énormément pour toutes ces informations et votre bienveillance. J'espère avoir l'occasion d'en apprendre plus sur le métier car j'ai trouvé cette expérience très enrichissante. Je vous souhaite une bonne continuation ainsi qu'une bonne fin de semaine.

XF : Merci, à vous également. Au revoir.

